

# L'esclave et l'oiseau

Ouvre ton aile au vent, mon beau ramier sauvage,  
Laisse à mes doigts brisés ton anneau d'esclavage !  
Tu n'as que trop pleuré ton élément, l'amour ;  
Sois heureux comme lui : sauve-toi sans retour !

Que tu montes la nue, ou que tu rases l'onde,  
Souviens-toi de l'esclave en traversant le monde :  
L'esclave t'affranchit pour te rendre à l'amour ;  
Quitte-moi comme lui : sauve-toi sans retour !

Va retrouver dans l'air la volupté de vivre !  
Va boire les baisers de Dieu, qui te délivre !  
Ruisselant de soleil et plongé dans l'amour,  
Va-t-en ! Va-t-en ! Va-t-en ! Sauve-toi sans retour !

Moi, je garde l'anneau ; je suis l'oiseau sans ailes.  
Les tiennes vont aux cieux ; mon âme est devant elles.  
Va ! Je les sentirai frissonner dans l'amour !  
Mon ramier, sois béni ! Sauve-toi sans retour !

Va demander pardon pour les faiseurs de chaînes ;  
En fuyant les bourreaux, laisse tomber les haines.  
Va plus haut que la mort, emporté dans l'amour ;  
Sois clément comme lui... sauve-toi sans retour !

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)